

# Matthiola valesiaca

*Matthiola valesiaca* J. Gay ex Boiss., *Fl. Orient.*, 1 : 153 (1867)

*Matthiola fruticulosa* (L.) Maire subsp. *valesiaca* (Gay ex Gaudin) P.W. Ball

Violier du Valais

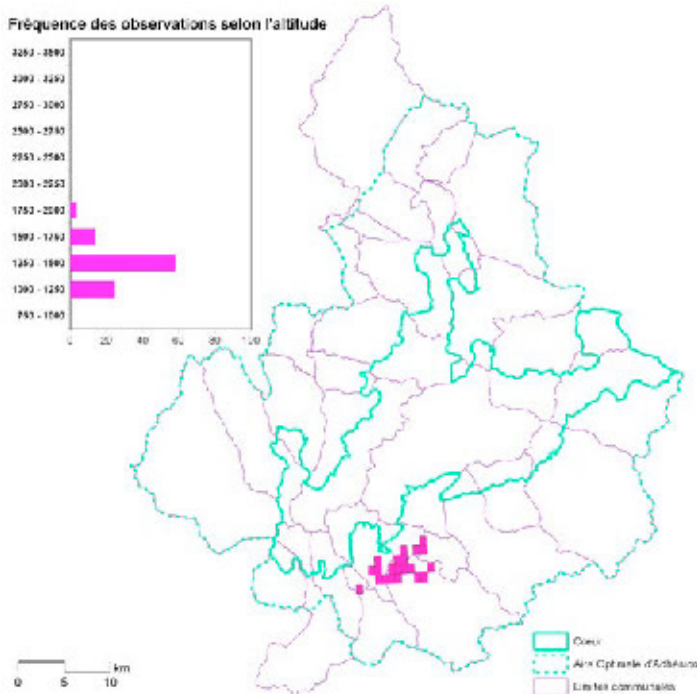
Violaciocca alpina

Brassicaceae

Hémicryptophyte, chaméphyte

Sud européen montagnard

Protection régionale Rhône-Alpes - LRN, tome I - LRRRA : en danger



© Parc national de la Vanoise - Joël Blanchemain

## Éléments descriptifs

Cette petite plante ne se remarque vraiment qu'à la floraison. En effet, les feuilles étroites et linéaires, en petites rosettes vert grisâtre ne font que 3 à 4 cm de long. Elles sont couvertes de poils étoilés et glanduleux. Les fleurs, elles, apparaissent immenses par rapport au reste de la plante et étonnent par la variabilité de leur couleur allant du rouille au vert en passant par le violet terne.

## Écologie et habitats

Le Violier du Valais est une plante calcicole qui colonise, en petites populations, essentiellement les substrats gypseux ainsi que les sols nus ou très peu végétalisés des effondrements ou des coulées terreuses calcaires entre 1200 et 1500 m d'altitude. Elle pousse aussi parfois directement sur cargneules comme à Avrieux. Sur gypse, elle est caractéristique de l'association du *Fulgensio vulgaris-Koelerietum vallesianae* ; en Vanoise, elle accompagne *Gypsophila repens*, *Euphorbia seguieriana* var. *minor*, *Galium pusillum*, *Koeleria vallesiana*, etc.

## Distribution

Cette orophyte européenne est recensée dans quelques provinces du nord de l'Italie et l'Apennin, le Valais en Suisse et seulement en Savoie en France. Elle est aussi présente dans les Pyrénées espagnoles. En Savoie, elle n'a jamais été signalée que dans la vallée de la Maurienne. Elle est actuellement connue par les agents du Parc national de la Vanoise sur quatre communes : Aussois, Avrieux, Bramans et Sollières-Sardières. Des récoltes anciennes sont répertoriées en provenance de Lanslebourg-Mont-Cenis, Modane et Villarodin-Bourget

(herbier des Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève). Une indication bibliographique la localise également à Termignon (Perrier de la Bâthie, 1917).

## Menaces et préservation

Le Violier du Valais a été recherché de manière assez systématique ces dernières années ; aussi l'existence de données anciennes non retrouvées laisse supposer la disparition de plusieurs stations. Les suivis réalisés sur les populations actuelles montrent que *Matthiola valesiaca* existe toujours sur des surfaces très restreintes avec des effectifs faibles. Chaque petite population est donc vulnérable. Des menaces fortes existent pour les stations sur gypse, comme à Sollières-Sardières, où une exploitation industrielle de ce matériau est envisagée pour les cimenteries. Pour les stations sur calcaires ou cargneules, le boisement pourrait entraîner leur disparition. La responsabilité de la Vanoise est maximale pour cette espèce dont toutes les stations françaises sont localisées dans l'aire optimale d'adhésion du Parc national.